



L'infolettre de Bolivienda –des Alpes aux Andes- N° 4 –Janvier 2012

Être une femme en Bolivie...

Quelques chiffres qui révèlent une réalité complexe

Si le gouvernement bolivien actuel a permis des avancées en ce qui concerne la reconnaissance des droits des femmes en Bolivie, les faits restent alarmants et démontrent avant tout l'urgence de changer l'imaginaire individuel et collectif encore ancré dans une tradition patriarcale et machiste. L'inégalité s'exprime sur plusieurs niveaux : dans les différences de salaires par exemple, car si la présence féminine a augmenté sur le marché du travail ces dernières années, c'est toujours avec une injustice préoccupante au niveau des revenus qui, en 2007, affichaient une différence de 692 Bs (c'est-à-dire pratiquement un salaire minimum !) avec le salaire d'un homme au niveau des zones urbaines de Bolivie. L'accès à l'éducation est un autre indicateur important, puisqu'on constate qu'en 2008, encore 16% des femmes boliviennes de plus de 19 ans n'ont jamais été sur les bancs de l'école, contre 6% des hommes ; 37% des femmes ne sont pas allées au-delà du collège et seulement 21% ont fait des études supérieures.

Malgré la mise en place de politiques publiques en matière de santé au bénéfice des femmes enceintes, comme le Bon « Juana Azurduy » ou l'Assurance Universelle materno-infantile (SUMI), la Bolivie enregistre des taux de mortalité maternelle parmi les plus élevés d'Amérique Latine, avec chaque année 2 200 décès pour des causes pourtant prévisibles. Parmi ces causes, les avortements réalisés dans de mauvaises conditions occupent la première place. On observe également que 31% des adolescentes appartenant aux classes sociales les plus pauvres sont enceintes ou déjà mamans.

Les violences commises à l'encontre des femmes sont main courante dans le pays : on estime que neuf femmes sur dix ont souffert d'une forme de violence, et que quatre femmes sur dix ont subi des violences sexuelles. 60% des cas concernent des mineures. Portés à l'extrême, les traitements infligés aux femmes débouchent parfois sur un « féminicide ». Aujourd'hui, il existe le projet, soutenu par plusieurs associations, d'introduire dans le code pénal une loi concernant spécifiquement ces meurtres commis à l'encontre des femmes, dont 85 cas ont été enregistrés au cours des dix derniers mois.

La violence est la principale cause d'intégration des filles et adolescentes à Enda, c'est elle qui les poussent à parfois préférer vivre dans la rue, ou à commencer à consommer des substances addictives... Au vu du faible taux de cas dénoncés, nous savons que de nombreuses jeunes filles attendent encore en silence l'opportunité d'une vie meilleure.



Le Portrait du Mois

Découvrez chaque mois une nouvelle personnalité d'Enda ou de Bolivienda



Esteban Tiñini,
Administrateur
Comptable
Enda El Alto.

Toute l'équipe l'appelle Don Esteban, et la grande majorité passe plusieurs fois par jour par son bureau, pour un oui ou pour un non, une ampoule à changer ou des factures à déposer. Ses fonctions au sein d'Enda sont en effet variées, puisqu'il assume à la fois la comptabilité de l'institution et toute la gestion logistique des deux centres.

Esteban intègre l'équipe d'Enda en 1992, peu de temps après sa fondation. Tout juste sorti de l'université où il a étudié la comptabilité, il travaille quelques mois bénévolement comme auxiliaire comptable « pour se forger une expérience professionnelle » : ils sont alors trois comptables au siège national, coordonnant les différentes antennes d'Enda. Après un passage dans la région du Béni, où il prendra ses véritables fonctions, il rejoint l'équipe d'El Alto.

Depuis 20 ans, son attachement pour Enda n'a pas faibli et il avoue « avoir beaucoup de tendresse pour l'institution », qu'il a connue dans ses moments de crise comme de réussite. Pour lui, la partie administrative ne doit pas être complètement séparée de l'exécutif, en témoignent les participantes de la Casa Minka qui déambulent dans les bureaux pour réclamer une bouteille d'huile, des ciseaux ou simplement discuter...



La Parole aux Bénévoles

Témoignage

« Mon nom est Laura Márquez, je viens d'Espagne, et j'aide l'équipe d'Enda depuis le mois de juin. Le contact s'est fait par le biais de l'AECID (l'Agence de Coopération Espagnole) lorsque j'ai débarqué à La Paz en cherchant à être bénévole en tant que pédagogue... aujourd'hui encore, je continue à être impliquée ! Selon les besoins du moment, j'ai pu assumer plusieurs fonctions: thérapies, cours d'alphabétisation, ateliers socio éducatifs, élaboration de projets... mais avant tout, simplement, il s'agit d'être à l'écoute, de rire avec les filles ou de les emmener chez le médecin. Je me suis toujours sentie appréciée et entourée, tant par l'équipe qui travaille à Enda (tous des professionnels ici par vocation et faisant preuve d'un dévouement infini) que par les filles que j'ai pu connaître... »

Je pourrais dire que chacune d'entre elle m'a apporté:

-**Le bonheur** pendant les coups durs, avec un simple baiser, un regard complice, un geste d'affection, ou un rire...

-**La force**, car beaucoup d'entre elles, pour ne pas dire toutes, sont un exemple de dépassement personnel face à la vie si dure qu'elles ont eue. Elles sont pour moi de grands exemples à suivre.

-**L'amour** : leur besoin de tendresse se fait souvent palpable et réveille une capacité à aimer souvent difficile à égaler.

-**L'impuissance** de ne pas pouvoir faire davantage pour elles, de savoir que c'est injuste d'avoir à passer par ce type de vie...

Je pourrais énumérer beaucoup d'autres sentiments qu'elles ont éveillés en moi, pour lesquels je me sens contente et fière de les avoir connues.

Merci les filles, merci Enda, pour tout ce que vous m'avez apporté !!! »

Eternamente agradecida,

Laura Márquez



Pour contacter
l'équipe de
rédaction de
l'infolettre :
isabellegrier@endaelalto.org

Comment nous contacter ?

M. Hugues Faillettaz, président de BOLIVIENDA
79 chemin du souvenir 38760 St Paul de Varcès
boliviendalpandes@gmail.com

www.bolivienda.org

Devenir membre !

Bulletin d'inscription

A remplir et à renvoyer au : 79 chemin du souvenir - 38760 St Paul de Varces

Prénom : Nom :

Adresse postale :

Code Postal : Localité :

E-mail :

Je souhaite devenir membre de Bolivienda

Je joins un chèque d'adhésion de 15 Euros

J'ajoute un don de soutien de 30 Euros 50 Euros 70 Euros Autre :